

gouverneur n'eût point reçu d'ordres sur ce point, Joinville obtint que le cercueil exhumé serait ouvert sous les yeux de la mission. Il invoquait la nécessité de prendre des mesures d'hygiène pour le transport. Mais surtout, il voulait être assuré que, après ces vingt ans, la sépulture avait bien conservé son précieux dépôt et que la *Belle-Poule* ramènerait effectivement en France les restes de l'Empereur. Ces détails macabres peuvent faire croire à des précautions excessives. Il faut plutôt reconnaître que Joinville fut parfaitement avisé en décidant ainsi. Une singulière légende, en effet, s'était accréditée dans quelques esprits : on avait prétendu que le cercueil de Napoléon avait été forcé et que le corps en avait été retiré par des Anglais sacrilèges depuis déjà longtemps. Ce n'était qu'une fantaisie romanesque, mais il n'en importait pas moins de faire constater l'existence du corps par des témoins peu disposés à tenir, en ce drame si émouvant pour eux, un rôle de comédie.

La visite à Plantation House se termina par une invitation à dîner pour le lendemain. Puis, la petite cavalcade prit le chemin des grands souvenirs. Joinville, le premier, voulut s'incliner devant le tombeau.

Depuis 1821, des cyprès avaient été plantés dans la vallée funèbre par les gouverneurs successifs de l'île. Un saule pleureur ombrageait la pierre anonyme. Un peu plus loin, gisait le tronc abattu d'un autre saule, celui qui, vingt ans auparavant, s'élevait seul à cette même place et qui, dépouillé par tant de pèlerins, avait en quelque sorte semé ses feuilles sur toute la terre. Les Français commençaient, eux aussi, la cueillette des souvenirs, branchettes de saule, violettes pâles sans parfum, immortelles sauvages, lorsque

d'extraordinaires quémandeurs vinrent troubler la piété de ce premier contact avec le mort. Ces gens étaient, avec le vieux sergent, gardien du tombeau, la dame Torbett, propriétaire du terrain de la sépulture sur lequel elle avait installé un débit de boisson, et la famille Dickson qui, un peu plus haut, à Hutsgate, dans l'ancienne maison des Bertrand, tenait auberge. Les uns et les autres vivaient du passage des pèlerins. Aussi gémissaient-ils sur un événement qui allait prochainement tarir la source de leurs bénéfices. L'invalides sollicitait un secours. On lui promit une pension. Mrs Torbett et les Dickson ne réclamaient rien moins qu'une indemnité du gouvernement français pour le tort que l'exhumation prochaine devait porter à leur commerce. Ainsi deux aubergistes nous disputaient le corps de l'Empereur et prétendaient à une compensation si on déplaçait l'« attraction » qui faisait marcher leurs affaires ! On fut outré. Joinville, cependant, pour avoir la paix, accepta d'empocher les pétitions.

Une demi-heure après, on était à Longwood. Déjà la brume du plateau enveloppait la triste maison en forme symbolique de croix. Une chapelle dans un désert. Les bâtiments, auprès desquels s'élevait un petit observatoire tout neuf, avaient un aspect de ruines. On gravit les quatre marches tremblantes du perron et par la marquise en treillage on pénétra dans la construction supplémentaire de bois peinte en vert qui servait jadis de salon d'attente. Pour tout ameublement il y avait là — comme encore aujourd'hui d'ailleurs — une table chargée d'un vieux registre. On buttait contre des voiles roulées et jetées dans un coin. Les murs étaient couverts de milliers de noms et d'inscriptions. D'anciens grognards de l'Empire, officiers ou soldats, dispersés par le destin dans le monde, étaient passés en ces lieux. Ils avaient signé leurs noms sur les pierres et ils y avaient joint une pensée pour le captif ou une malédiction pour le geôlier. L'un de ces pèlerins avait écrit :

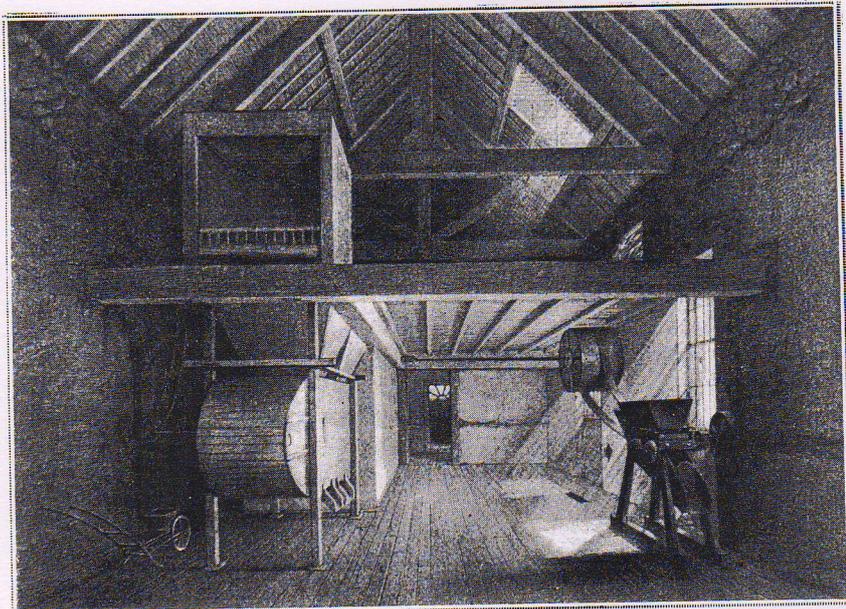
« Après avoir été grenadier de la Garde, Michel Robert s'est fait marin sur l'*Amélie*, afin de pouvoir saluer la demeure de son petit caporal. Adieu ! »

Ailleurs, on pouvait lire :

*Vivant, le monde !  
Mort, six pieds de terre.*

Et au-dessous :

« Une telle mort manquait à une telle vie. L'œuvre de la Providence est complète. »



Etat, en 1840, de l'ancien salon de Longwood où mourut l'Empereur.  
D'après une gravure de l'époque.